

Quelque chose suit son cours

photographies d'Ernesto Timor

suivies d'un texte de Jean-Louis Baille

2016-2017, projet en quête d'exposition/publication



LE PROJET

Voici un ensemble photographique intitulé *Quelque chose suit son cours*, phrase empruntée à *Fin de partie* de Samuel Beckett (dont un bref extrait figure en exergue du projet).

À première vue assez éloigné du travail de portrait pour lequel il m'arrive d'être publié ou encore des performances corporelles qui forment souvent le leitmotiv de mes séquences éditées en ligne ou exposées, ce serait plutôt cette fois un genre d'éloge du vide.

Des pans de décors, dedans ou dehors, souvent des bons coins, des semblants d'ouvertures, des amorces de, des je-ne-sais-quoi, ces fragments du réel invisibles pour la plupart des passants normalement constitués mais sur lesquels moi je m'arrête depuis toujours. Parce que j'y vois du beau au-delà du banal, du vivant au-delà du délabrement, de la présence vibrante au-delà de l'absence. Parce que je m'émerveille des petits riens qui font douter de l'échelle du monde, que les perspectives me fascinent quand elles se révèlent de trompeuses lignes de fuite. Toute cette sorte de choses.

En commençant d'agencer cette sélection sans autre préméditation que meubler le flottement d'un tournant de vie délicat, j'ai eu la surprise de vite pressentir lesquelles de mes images y trouveraient *évidemment* leur place. Même s'il y a eu débat plus serré sur l'affinage des choix — à quel point être radical sur cette dimension du vide, du sans sujet apparent, du sans paroles...

L'équilibre que j'ai trouvé entre mon vœu passager de silence et mon envie de ne pas faire œuvre hermétique mais d'ouvrir des portes au visiteur/lecteur, cela a été de rechercher l'écho sensible d'une littérature qui jouerait sa propre partition sur un registre voisin. Sans fusion des deux pistes, sans esprit de légendage ni de préfaçage. L'écriture de Jean-Louis Baille, elle-même toute en pirouettes et grands écarts risqués entre contemplation et farce, s'est prêtée à ce jeu.

Ernesto Timor

EXTRAITS











Comme depuis plus de trente ans, je passe l'essentiel de mes journées assis malgré les changements de paysage, bordures, trottoirs, bancs publics, terrasses, caniveaux, bouts de foin, roches quelconques, j'ai pensé que le mieux était de s'assurer d'un confort relatif et surtout d'un sentiment intime de propriété. Je me suis donc procuré chez le brocanteur une chaise pliable de couleur verte qui dorénavant me suit partout.

La chaise n'a rien contre le déplacement pour peu qu'on lui prête jambes, et il ne faudrait pas conclure à une posture stationnaire fixe et figée. Il n'y a pas exclusion du voyage si on entend par là la traversée d'un possible. Il s'agit d'être là au moment où.

On peut aussi bien sûr s'exclure de l'extérieur — du moins tenter — pour ne plus être qu'assis, ce qui s'avère l'exercice le plus difficile, le dehors reprenant facilement le dessus, à moins de s'abstraire très profondément à l'aide de techniques appropriées mais que je désapprouve car elles font barrage à l'évidence, nous ne sommes pas seuls.

Ainsi se font et se défont les articulations sensorielles.

Extrait du texte de Jean-Louis Baille.

ERNESTO TIMOR : REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Ernesto Timor est photographe et graphiste, il est sur terre depuis un demi siècle et sur Lyon depuis quelques années. Son travail privilégie l'improvisation, la mécanique optique mise au service et au rythme du sujet, explorant un fil entre la distance respectueuse et le choix fréquent de toucher au ventre. Ses sujets de prédilection sont faits de lieux hantés et de figures tournées vers leur propre absence, de quotidien vibrant d'inquiétante étrangeté... Adeptes de la séquence et de la narration avec ou sans paroles, il se tourne vers des restitutions en forme de parcours : accrochages in situ, labyrinthes web, jusqu'à la rencontre avec le livre, cette espèce d'espace.

Journal-laboratoire **Irregular** et galerie de travaux personnels : (www.ernestotimor.com)

Vitrine professionnelle : **Timor Rocks !** (www.timor-rocks.com)

LIVRES

Je suis contre la mort. Texte de François Chaffin. Bonus : *Les salles d'attente* (films photographiques). Co-éd. Image Latente et Théâtre du Menteur, 2016.^{1,2}

Cogner le granit. Un beau livre sur les traces des Italiens tailleurs de pierre en Creuse. Ed. Les Ardents éditeurs, 2015.¹

Mes champs visuels, Cycle #1 et Cycle #2. Une suite photographique. Ed. Image Latente, 2014 et 2015.^{1,2}

Ce matin et demain. Un beau livre sur les travailleurs de la propreté à Lyon. Co-éd. Libel et Grand Lyon, 2014.¹

Les Onze tableaux de l'escouade. Livre-DVD du spectacle éponyme. Co-éd. Image Latente et Les Mélangeurs, 2014.^{1,2}

Entretiens avec la mer. Texte de François Chaffin. Bonus photographique : *Black Variations* (poster et vidéos). Co-éd. Image Latente et Théâtre du Menteur, 2014.^{1,2}

Nuit claire. Un conte photographique. Avec un texte de Dominique Sampiero. Ed. La Ferme de Bel Ebat, 2014.^{1,2}

Erotica 2, The Nude in Contemporary Photography. Section Ernesto Timor = 24 pages. Ed. Place des Victoires, 2013.³

Mon lieu secret (Des Lyonnais dans l'œil d'Ernesto Timor). Ed. Libel, 2013.¹

De l'art évolution. Parcours photographique dans la 3^e édition de la biennale La science de l'art. Ed. Artel / CG 91, 2012.^{1,2}

Guide érotique du Louvre et du musée d'Orsay. Texte de J.-M. Traimond. Ed. originale : ACL, 2005. Rééd. La Musardine, 2009.^{1,2}

Notes

1. Toutes photographies de l'ouvrage : Ernesto Timor. 2. Maquette de l'ouvrage : Ernesto Timor. 3. Ouvrage photo collectif.

EXPOSITIONS

Incartades, voyage dans la collection de cartes Timor Rocks

Château de Draveil (91), 2015 + 59 Rivoli, Paris, 2013 + Espace Albert Camus, Bron (Lyon), 2013

Mes champs visuels (extraits), dans le cadre du festival Chic & Cheap, Liège, été 2015

Le fil de la pierre, paysages et portraits sur la trace des tailleurs de pierre
expo itinérante produite par Le Chat Perplexe, création en Creuse, 2014-2015

Toi tu, performance projection sur un texte de Dominique Sampiero,
La Ferme de Bel Ebat, théâtre de Guyancourt (78), 2014

Mon lieu secret, saga de portraits intimes de Lyonnais
Mairie du 1^{er}, Lyon, 2014 + La Passerelle / mjc Monplaisir, Lyon, 2013 (en Résonance avec la Biennale de Lyon)
+ festival Dialogues en humanité, Lyon, 2013

Un chien tous les mardis, avec des mots de François Chaffin,
Théâtre le Colombier, Bagnolet (93), 2012

Les limites nous regardent, variations 2013 et 2012, accrochages et projections
L'Antre Autre (Lyon), 2013 + Balades photographiques de Seyssel (74) + Nuits de Pierrevet (04), 2012

Le bruit des gouttes pour compagnie, projection dansée avec Morgane Karsenti,
festival Apéros Pollen, Lyon, 2012

Correspondances panoptiques, ateliers avec des détenus de Fleury-Mérogis et des lycéens voisins,
Ste-Geneviève-des-Bois (91), expo de plein air et médiathèque, 2011

Supplique pour une réunification des songes, expérimentation photo-plasticienne avec Nelly Cazal,
Le Vent se lève !, Paris, 2011

Passes et passages, portraits-limites de sportifs
La Salle d'exposition + accrochage itinérant, Guyancourt (78), 2010-2011

Les limites nous regardent, accrochages, parcours et projections performatives
CCPL, Briis-sous-forges (91), 2011 + Médiathèque de Roanne (42), 2010 + Société de Curiosités (Paris), 2010
+ Jardins du Marque-page, La Norville (91), 2008

Oh, l'écart ! et Ma ville est un théâtre photographies et installations dans l'espace urbain
Théâtre de Chevilly-Larue (94), 2008-2011

Ernesto passera-t-il l'hiver ?, accrochage et projections
festival Passer l'hiver ? Théâtre de l'Opprimé (Paris), 2009

Nous tenons fort à vous, Dessine-moi une saison, La Procession, L'Ouvreuse... une résidence photo par saison
Théâtre de Bligny (91), 2005-2009

Patrimoines en devenir, dans le cadre des dix ans de La Fondation du Patrimoine,
Couvent des Cordeliers (Paris) + itinérance en France, 2007-2008

Au bord d'elle, festival pluridisciplinaire, Bruxelles, 2006

Divan le Terrible et autres séquences, centre culturel des Ramenas, Montreuil, 2006

C'est un jardin [extra]ordinaire, une saison dans les jardins ouvriers
centre culturel de La Norville (91), 2006

Fais voir tes mains !, théâtre de l'Agora, scène nationale, Evry (91), 2006

Intimacy, exposition collective, galerie Campbell works, Londres, 2005

Sous-titrages malentendants, séquences avec les mots d'Alexandra d'Orléans, expo de plein air,
Festival des murs à pêches, Montreuil (93), 2005

JEAN-LOUIS BAILLE : QUELQUES REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Jean-Louis Baille, né en 1965 à Sète, est comédien, metteur en scène et auteur de textes de théâtre pour la Compagnie des Indiscrets qu'il a co-fondée en 1994. Il explore une approche corporelle et organique du rapport au texte par l'improvisation et le sonore, le « corps du texte ». Il a collaboré à des lectures performées pour la revue *Fusée*, Remue.net, les éditions Dernier Télégramme, et participé à plusieurs Printemps des Poètes avec ses propres textes, dont *Plouf*, repris au CDN du Limousin en 2014. Son écriture, si elle demeure axée principalement vers le théâtre et plus largement la scène, n'en est pas moins dégagée de toute préoccupation dramaturgique et fictionnelle. Le texte y est considéré comme matière au même titre que l'espace, la lumière, les objets et les corps et tend à (se) jouer des différents niveaux de langage.

Cette participation à Quelque chose suit son cours avec le photographe Ernesto Timor est pour moi une aventure paradoxalement « hors cadre ». En ce sens qu'elle se dégage du cadre de la scène pour épouser à la fois un autre support, une autre matière, et un autre regard.

J.-L. B

Site de sa compagnie : **Les Indiscrets** (www.indiscrets.net)

VERSION INTÉGRALE DU PROJET

Le projet dans sa forme actuelle est visionnable par le lien ci-dessous.

Par forme actuelle, nous entendons que son contenu (photographies et texte) a pour nous trouvé son équilibre, et que c'est l'enchaînement que nous imaginons.

Par contre il ne s'agit pas de pré-maquette d'un livre, c'est actuellement une suite de planches qui traite toutes les photos à égalité, sans variations de formats (en dehors des pages intercalaires), sans problématique de doubles pages (vis-à-vis ou pas). Cela dépend aussi beaucoup du format retenu... et relève d'un dialogue avec l'éditeur.

Visionner l'intégrale : https://issuu.com/tranber1er/docs/seq_quelquechose-issuu



Contact

Ernesto Timor
14, montée Bonafous – 69004 Lyon
06 11 31 43 35 – 09 53 39 93 93
contact@timor-rocks.com